



Communiqué

Strasbourg, le 6 janvier 2015

Temps fort à Saint-Guillaume : résister / espérer, les 31 janvier et 1^{er} février, en partenariat avec le CRIF-Alsace

Dans le cadre du thème annuel « Guerre et paix » de Saint-Guillaume, le Temps fort des 31 janvier et 1^{er} février, organisé en partenariat avec le CRIF-Alsace, est axé sur la question de la religion comme soutien à la lutte contre l'oppression. Il propose un débat quant au rôle de la foi dans la défense de la liberté, de la tolérance et des droits de l'homme, surtout dans des situations où ces valeurs sont piétinées et violées comme pendant la deuxième guerre mondiale.

Le week-end s'articule autour des manifestations suivantes :

Concert autour des « Theresienlieder » d'Ilse Weber avec Diane Bucciali, chant, et Manon Parmentier, piano : samedi 31 janvier à 20h30 en l'église Saint-Guillaume, 1 rue Munch, Strasbourg (entrée libre, plateau)

Pour ce temps fort, l'Espace Culturel Saint-Guillaume en partenariat avec le CRIF-Alsace a choisi de rappeler comment la culture et la religion peuvent devenir des « outils » pour manifester l'attachement à la vie, le maintien de la dignité humaine et la préservation de l'identification de soi face à la brutalité, la destruction et l'anéantissement. Le concert autour des « Theresienlieder » vise à rendre hommage à la vie musicale et culturelle dans le Ghetto de Theresienstadt et à commémorer le 27 janvier 1945, date de la libération du camp d'Auschwitz.

Theresienstadt était, certes, une exception, un village de Potemkin, un camp de transit où les conditions de vie dans leur horreur défiaient toute imagination. Malgré cela, dans le camp se mit en place à partir de 1941 une vie musicale intense et florissante. Des orchestres de musique classique, de musique légère et de jazz furent formés, des concerts et même des opéras furent donnés. Ainsi, la Stadtkapelle donna un concert tous les jours sur la place principale, l'opéra « Brundibar » eut 55 représentations entre Sep. 43 et Oct. 44 et l'opéra « Der Kaiser von Atlantis » y fut intégralement composé, mais jamais joué. Cette activité fut complétée par un élan choral, des chœurs chantèrent la musique religieuse hébraïque et des arrangements tirés du folklore juif et tchèques. Un « Studio für

Neue Musik » présenta le fleuron de la musique « dégénérée » (entartete Musik). Le Collegium Musicum organisa des concerts d'oratorios et des conférences. Tout ceci prit fin le 16 octobre 1944, un grand convoi vers l'Est mettant fin à l'histoire extraordinaire du Ghetto de Theresienstadt ; extraordinaire, parce qu'elle reflète un immense attachement à la culture, la musique et à la religion dans toutes les situations de l'existence, même les plus menaçantes et désespérées. Aussi, parce qu'elle est témoin de cet espoir, qu'avaient les déportés, pour la continuité de notre civilisation, pour la défense de nos valeurs et pour la survie de la dignité de l'individu.

Jeudi 29 janvier, à 20h au foyer Lecocq, 1 rue Munch, dans la cour de l'église Saint-Guillaume : dîner-débat avec l'Aumônerie universitaire protestante (entrée libre - inscriptions au secrétariat paroissial jusqu'au 26 janvier : info@saint-guillaume.org / 03 88 36 01 36)

Les mouvements de protestation et la désobéissance civile vont grandissant depuis des années. Les luttes connues (pacifistes, antinucléaires, écologiques) sont rejointes par les contestations du système financier. Quel monde dessinent ces luttes, quels sont leurs ressorts ? Analyse et discussion avec Jocelyn Peyret, journaliste engagé (Revue Silence).

Conférence-débat avec les professeurs Freddy Raphaël et Frédéric Rognon : samedi 31 janvier à 17h30 au foyer Lecocq, 1, rue Munch, dans la cour de l'église Saint-Guillaume (entrée libre)

La conférence à deux voix présente tant le point de vue juif que le point de vue chrétien sur la résistance suscitée par les convictions religieuses durant la seconde guerre mondiale. Les interventions seront suivies d'un débat avec le public. Les échanges seront suivis d'un apéritif dinatoire casher.

Culte : dimanche 1^{er} février à 10h30 en l'église Saint-Guillaume

Le professeur Frédéric Rognon assure la prédication autour de la thématique du week-end. Une animation est proposée pour les enfants autour de la thématique : « Moïse, la liberté à tout prix ».

Exposition d'œuvres de Francine Mayran, artiste de mémoire, en l'église Saint-Guillaume

Les manifestations du week-end s'accompagnent d'une exposition d'œuvres de Francine Mayran, artiste de mémoire. Ses œuvres visent à lier l'art, la mémoire et l'histoire pour permettre à l'histoire de s'incarner en renvoyant aux visages de victimes. L'objectif de sa création artistique réside dans la transmission et l'éveil des consciences, pour éviter l'oubli et sensibiliser au danger de répéter l'histoire. L'artiste présentera ses œuvres le 31 janvier à 19h15, en guise d'introduction au concert, ainsi que le dimanche matin, 1^{er} février, à 11h40 à l'issue du culte ; l'exposition est visible le samedi 31 janvier de 15h à 20h15, ainsi que le dimanche 1^{er} février de 11h40 à 13h.

Contact : pasteur Christophe Kocher, 06 81 93 43 81